

L'ÉPINE-VINETTE DE THORNBERG (*Berberis Thunbergi*). Je n'hésite acunement à dire que c'est là une des meilleures sinon la meilleure absolument des plantes décidues de basse croissance utilisables pour les haies, que nous ayons. Elle est par nature de basse croissance et touffue, de sorte qu'elle ne requiert que peu de taille.

Les fleurs d'un vert tendre qu'elle pousse au début du printemps et les grappes de fruits rouges qu'elle donne plus tard ajoutent à sa beauté, pendant qu'à l'automne son feuillage est des plus beaux qui se puissent imaginer sous le rapport de la couleur. Elle se reproduit de la graine, de rejets ou tiges.

L'ÉPINE À FEUILLE DORÉE (*Spiræa opulifolia aurea*). C'est une plante qui pousse vigoureusement et il ne faut pas la planter sur de petites pelouses, vu qu'elle prend trop de place. Elle est toutefois fort belle au commencement du printemps et à l'été, avant que la teinte dorée claire de son feuillage se soit altérée sous l'effet du changement automnal. Propagée par tiges ou rejets.

Parmi les plantes plus vigoureuses qui pourraient être employées comme barrières, je mentionnerai **L'ÉPINE ÉPERON DE COQ** (*Cratægus crusgalli*). Bien que les épines aient en général la réputation d'être de croissance lente, une haie formée de cette épine, avec des plants de deux ans, établie en 1890, a actuellement atteint une hauteur de 4 pieds et une épaisseur compacte de 3½ pieds, assez forte pour constituer une barrière.

L'ÉPINE DE DAIM (*Rhamnus frangula*). Celle-ci est native d'Angleterre, mais elle croît vigoureusement en notre climat. Elle supporte bien la taille et forme vite une forte et épaisse barrière. Elle produit abondamment fleurs et fruits et se propage de la graine facilement.

LE MURIER RUSSE (*Morus Hybrida*). Cette plante peut être classée avec la dernière mentionnée quant à sa manière de croître, bien qu'elle soit même plus vigoureuse. Son principal défaut réside dans sa manière de croître. Les feuilles n'apparaissent que dans la première semaine de juin et elles sont les premières à être détruites par la gelée en automne, de sorte que, pendant un long temps, ses branches se trouvent dénudées et sans attrait. Le locustier à miel est trop incertain sous le rapport de l'endurance pour me permettre de le recommander.

PLANTES CONIFÈRES.

L'ÉPINETTE BLANCHE (*Pinea alba*). N'oublions pas notre superbe épinette du pays. Plantée en 1889 à Ottawa, elle forme actuellement une des plus compactes et des plus attrayantes haies vives de la collection. Sa lente croissance et sa manière de croître se prêtent aisément à la formation d'une haie idéale. Il faut commencer la haie avec de jeunes arbrisseaux, tailler légèrement d'abord, cultiver le sol avec soin et l'on est presque sûr d'obtenir de bons résultats.

L'épinette de Norvège est de croissance beaucoup plus rapide que la dernière, mais je doute qu'elle dure autant que la nôtre dans notre climat.

ARBOR VITAE (*Thuja occidentalis*). C'est un autre arbre du pays, extrêmement